



Eloge funèbre d'André Leniaud par le Général Paul Bonnet

Aujourd'hui, avec la disparition d'André Leniaud l'émotion, la tristesse sont ressenties par tous ici rassemblés pour lui rendre un dernier hommage. Je citerai sa famille qui vient de perdre un être cher, ses amis de la Légion d'Honneur, ses amis de l'ALAT, ses amis pieds noirs, ses amis de Chabeuil, ses amis anciens combattants, mais en particulier l'association des anciens de l'ALAT de Rhône Alpes est en deuil, car l'un de ses membres les plus emblématiques, l'Adjudant-chef André Leniaud nous a quitté à l'âge de 83 ans, après une vie particulièrement intense, bien remplie, au service de la France dans l'aviation légère de l'armée de terre où ses hauts faits d'armes sont restés légendaires.

Cette vie peut se résumer en trois périodes, toutes vécues avec la même intensité, la même volonté de vaincre et le même courage. Une carrière militaire brillante, une activité de restauration dans le petit village de la Baume Cornillane, enfin la retraite ou plutôt le long et terrible combat contre la maladie.

Je m'en tiendrai à rappeler la carrière militaire d'André

Vous êtes né le 23 juillet 1932 à BENEVENT L'ABBAYE dans la Creuse. Après vos études vous rejoignez l'atelier familial de sellerie-bourrellerie, mais la mécanisation de l'agriculture vous pousse vers d'autres horizons. Vous vous engagez le 29 octobre 1952 au titre du Groupement N° 4 de l'Aviation d'Observation de l'Artillerie stationné à FEZ au Maroc, c'est dans cette unité que naît votre rêve de devenir pilote. Il devient réalité puisque le 1^{er} Mai 1954 vous quittez le Maroc pour rejoindre l'Ecole de spécialisation de l'Aviation légère d'observation d'Artillerie à MAYENCE FINTHEN pour y suivre le stage de pilote Avion. Breveté pilote avion avec le N° 145 vous rejoignez l'Algérie le 1 décembre 1954 plus précisément le GAOA 3 à SETIF. Très rapidement vous êtes engagé dans les opérations, où vous vous distinguez par vos qualités exceptionnelles qui vous valent votre première citation à l'ordre du corps d'armée dans laquelle il est noté : *« Le 23 janvier 1955, au cours d'une opération dans le djebel TEZOURESS, soumis à un violent tir de l'adversaire qui touche son avion, n'en a pas moins continué jusqu'au bout sa mission, aidant au maximum son observateur par ses observations personnelles et ses évolutions hardies. »* Malgré une transformation sur hélicoptère Bell G1 à VERSAILLES SATORY, votre carrière se poursuivra sur avion.

Le 4 juin 1956 au cours des combats du djebel BOU-KAHIL, vous êtes cité à l'ordre de la division. Vous totalisez déjà au mois de septembre 1956 1300 heures de vols opérationnels dans les AURES NEMENTCHAS.

Votre réputation d'adresse et de courage est devenue légendaire au détachement de SOUK AHRAS du GAOA N°3, qualités que vous démontrez à plusieurs reprises lors de nombreux engagements au cours de l'année 1957, le 18 février votre appareil est touché à trois reprises et vous poursuivez votre mission. Après quatre participations à des opérations qui forcent l'admiration vous obtenez votre 3^{ème} citation puis le 30 novembre 1957 au cours d'une opération, vous vous distinguez par *une manœuvre habile et un balisage précis des objectifs* ce qui vous vaut une quatrième citation à l'ordre de la Division.

Affecté à la 2^{ème} DIM, Votre intrépidité alliée à une valeureuse et efficace conduite au combat vous valent d'être cité à l'ordre de l'armée le 10 février 1958, vous totalisez alors plus de 2000 heures de vols opérationnel au dessus des AURES et vous avez été atteint par l'adversaire à six reprises. Avec de tels états de services opérationnels la médaille militaire vous est conférée par décret du 2 juillet 1959 pour services exceptionnels.

Le 16 janvier 1960 vous êtes à nouveau cité à l'Ordre du Corps d'Armée à la suite d'opérations dans lesquelles vous avez été engagé le 28 Novembre 1958 et le 26 mai 1959: *sous officier pilote avion de grande valeur qui, depuis cinq années, participe aux opérations de maintien de l'ordre en Algérie avec un allant remarquable. Son expérience, sa connaissance des habitudes rebelles, en font un adjoint particulièrement apprécié et efficace.*

Le 11 novembre 1959 vous êtes muté au peloton avion de la 7^{ème} Division Légère Blindée, à nouveau vous faites preuve de courage et d'ardeur offensive, vous êtes cité à l'ordre de la Division le 19 janvier 1961. Le 31 août 1961, nouvelle citation à l'ordre de la Division pour votre participation à deux opérations en janvier au cours desquelles vous faites preuve *d'un mépris total du danger en permettant à votre observateur d'effectuer des réglages d'artillerie malgré une DCA active.*

Peu après la signature des accords d'Evian vous êtes affecté à l'escadrille de liaison sur Broussard du GALAT 3. Vos convictions et votre attachement à l'Algérie française ne vous permettant pas de vous mettre au service des représentants du FLN vous refusez de les convoier, vous êtes sanctionné et renvoyé vers la métropole le 13 mai 1962. Vous y servez successivement au GALAT5 de Lyon puis au GALAT STAT à Chabeuil

En 1967 vous êtes distingué par le Ministre des armées Monsieur Pierre Messmer qui vous décerne la grande Médaille d'or de l'aéroclub de France destinée à récompenser : *« ceux qui par leur dévouement, leur action, leur générosité ou leur science, ont servi la grande cause de l'Aéronautique. »*

Le 1 janvier 1968 vous êtes nommé adjudant-chef et vous serez admis à faire valoir vos droits à la retraite à compter du 6 juin 1970. Ainsi vous quittez l'ALAT après plus de 17 ans de service avec un palmarès plus qu'élogieux :

10000 heures de vol dont 7000 opérationnelles

Officier de la Légion d'Honneur, Médaille Militaire

Croix de la Valeur Militaire avec : 1 citation à l'ordre de l'armée, 2 citations à l'ordre du Corps d'armée 5 citations à l'ordre de la division Médaille de l'aéronautique, Médaille d'or de l'aéroclub de France

Avec un tel palmarès, il n'est pas étonnant de trouver votre nom parmi les grands hommes du Panthéon ALAT où vous avez rejoint les colonels Santa, Jauze, Gervais, l'adjudant Chef Berring et j'y rajouterai personnellement notre ami Boccaccio.

Enfin, je veux souligner avec force et admiration le dévouement de votre épouse Janine, vos filles Brigitte, Mylène et Valérie, qui se sont tenues sans relâche à vos côtés pendant des années, je leur adresse mes très sincères et amicales condoléances ainsi qu'à vos petits-enfants et l'ensemble de votre famille réunie. Tous peuvent être fiers de vous.

Par votre amour de la France, votre attachement à la terre d'Algérie, votre joie de piloter, votre engagement farouche, votre force de caractère indomptable, votre volonté infatigable de vaincre la maladie pendant de nombreuses années, vous resterez pour nous tous, et pour les jeunes générations de l'ALAT un bel exemple à suivre !

Désormais libéré des appareils et installations médicales reposez en paix ! Vous l'avez bien mérité. Que Ste Clotilde notre jeune et sainte patronne vous accueille et vous veille à jamais au royaume des cieux.

